

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Economie et gestion

- Université du Havre

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Economie - gestion

Établissement déposant : Université du Havre

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La mention de licence *Economie et gestion* de l'Université du Havre propose un enseignement classique reposant sur ces deux disciplines (l'Economie étant cependant privilégiée avec des cours de microéconomie et de macroéconomie) combinées avec des enseignements en droit commercial, en mathématiques et en techniques quantitatives. La Gestion est concentrée sur quelques matières, telles que la comptabilité, la gestion financière et le marketing. Les enseignements en langues comprennent à la fois l'apprentissage de la langue écrite et orale et des cours de civilisation.

Elle propose en troisième année deux parcours : un parcours *Economie et gestion* et un parcours *Management* avec deux options (*Bilingue anglais* ou *Marketing*). La formation a lieu à la Faculté des Affaires Internationales.

Synthèse de l'évaluation

La mention *Economie et gestion* répond aux objectifs d'une licence généraliste en Economie et Gestion, avec cependant deux particularités majeures : (1) l'importance de l'international (apprentissage de l'anglais, de neuf autres langues et forte mobilité) et (2) le développement d'une option *Management* en troisième année, avec un accent tout particulier porté à la professionnalisation. Cependant, le diplôme en tant que tel n'offre pas, selon le dossier, d'opportunités en termes d'insertion professionnelle, les étudiants poursuivant en master, après l'obtention de leur licence.

L'organisation des cours est classique (microéconomie, macroéconomie, techniques quantitative), avec un accent tout particulier mis sur l'apprentissage des langues. Il est cependant étonnant de constater que les cours d'économie sont majoritairement centrés sur la microéconomie et la macroéconomie, en l'absence de cours d'économie de l'entreprise, des organisations ou de l'économie européenne. Au regard de son orientation à l'international, d'autres matières pourraient être abordées afin d'élargir le champ d'intérêt des étudiants. Par ailleurs, au niveau de la troisième année, deux parcours coexistent, l'un en *Economie et gestion*, correspondant à un apprentissage classique en la matière, et un second plus professionnalisé, en *Management*. Le poids de l'économie (évalué en nombre d'étudiants inscrits) tend ainsi à décroître, car une majorité d'étudiants opte pour ce parcours *Management*. Cette attractivité est d'autant plus forte que le parcours *Management* offre plusieurs options, une en formation initiale (option bilangue anglais et management) et une en apprentissage. Ce poids relatif de la gestion s'explique également par l'inscription d'étudiants titulaires d'un Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) ou d'un Brevet de Technicien Supérieur (BTS), dont l'objectif est de poursuivre en master de Gestion. Il faut souligner que la répartition des effectifs entre les deux parcours de troisième année est très déséquilibrée, car la spécialisation *Management* accueille la grande majorité des étudiants.

Les effectifs sur les trois années sont en augmentation (102 en 2010-2011 et 138 en 2014-2015), avec une très forte attractivité pour le parcours management en troisième année de licence (L3) (198 inscrits en 2010-2011 et 187 en 2014-2015, contre 37 en 2010-2011 et 38 inscrits en 2014-2015 en L3 *Economie et gestion*). Le taux d'abandon en L1 est très élevé (environ 20 %), ce qui reste fréquent dans une licence généraliste. Au total, sur l'ensemble des trois années, l'effectif reste constants (environ 400 étudiants). Le taux d'abandon élevé en licence première année (L1) est compensé par l'arrivée massive d'étudiants en L3 titulaires d'un diplôme Bac + 2 (DUT, BTS notamment).

Cette licence semble bien insérée dans son environnement en mettant précisément l'accent sur l'international : l'apprentissage de l'anglais, mais également une seconde langue vivante (choix possible parmi une dizaine de langues), des cours en anglais, mobilité internationale possible (Erasmus, doubles diplômes, accords avec des établissements étrangers...). Enfin, des entreprises sont intégrées dans la formation, en premier lieu pour le parcours *Management*, ouvert en formation initiale et en apprentissage. Mais la place de la professionnalisation reste toutefois relativement réduite notamment en raison d'un stage qui reste facultatif en troisième année. Nous avons peu d'informations sur l'insertion

professionnelles des étudiants titulaires de la licence *Economie et gestion*. La licence se présente par conséquent comme une étape sur le marché du travail, non une finalité en tant que telle.

L'accent mis sur l'international (apprentissage des langues, mobilité internationale) constitue un des atouts majeurs de cette licence, mais cela contribue à noyer l'apprentissage des matières fondamentales (en économie, mais aussi et surtout en gestion). Le taux élevé d'échec en L1 est compensé par l'afflux d'étudiants titulaires d'un BTS ou DUT. Du tutorat est prévu en L1, mais peu d'étudiants semblent être demandeurs. La place de la recherche est très faible dans les enseignements, ce qui est regrettable compte tenu du nombre important d'étudiants poursuivant leur formation en master.

La formation est encadrée par une équipe pédagogique, diversifiée en termes de statuts : professeur (PR), maître de conférences (MCF), professeur certifié affecté dans l'enseignement supérieur (PRCE), des enseignants du secondaire et des professionnels (en nombre relativement réduit, neuf professionnels sur une trentaine d'enseignants), composée pour une grande partie de titulaires dans les matières fondamentales. Le dossier est peu renseigné sur ce point, les quelques informations fournies montrent que les thématiques des laboratoires de recherche sont très éloignées de celles de la formation (par exemple sur l'évaluation des politiques publiques).

Points forts :

- Une licence bien insérée dans son environnement économique (au regard des autres licences de ce type dans la région et au regard de l'ouverture professionnelle en L3).
- Une ouverture à l'international très importante (apprentissage des langues et mobilité internationale).
- Une formation construite sur un enseignement classique en Economie et Gestion.
- La poursuite d'étude en master d'économie et gestion.

Points faibles :

- Suivi des étudiants insuffisant.
- Faiblesse de la recherche dans ses liaisons avec les enseignements.
- Afflux important d'étudiants titulaires d'un DUT, d'un BTS ou de toute autre diplôme en deux ans.
- Absence de cours d'économie d'entreprise en L1 et L2.

Conclusion et recommandations :

La licence d'*Economie et gestion* présente un parcours classique en matière d'Economie et Gestion (quoique majoritairement centré sur la micro et la macroéconomie), un parcours *Management* a cependant été ouvert en L3 pour attirer des étudiants titulaires d'un diplôme Bac + 2 (DUT, BTS) qui concentre en L3 la majorité des étudiants inscrits. Le taux de réussite en L1 reste très faible. La place de l'international est importante, ce qui constitue le point fort de cette formation. Il est regrettable que le stage soit facultatif en L3, ce qui pourrait accroître le degré d'insertion des étudiants au niveau de la licence. Par ailleurs, afin de développer des liens de travail entre l'enseignement et la recherche, il serait souhaitable que des étudiants puissent effectuer un stage en laboratoire, encadré par un chercheur.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	La maquette de licence d'<i>Economie et gestion</i> est classique (micro/macro/techniques quantitatives/langues), avec un accent porté sur les techniques quantitatives et les langues dès la L1, en cohérence avec les objectifs affichés par la formation (ouverture internationale). Deux parcours coexistent en L3 : 1°) parcours <i>Economie et gestion</i>, choisi minoritairement par les étudiants, 2) parcours <i>Management</i>, choisi majoritairement par les étudiants. Le parcours <i>Economie et gestion</i> en L3 est relativement généraliste et ne joue son rôle de spécialisation que dans une certaine mesure (notamment,
--	---

	via un cours de commerce international reflétant les préoccupations internationales de l'université). A cet égard, le contraste est marqué avec le parcours <i>Management</i> de la L3, qui offre une véritable spécialisation très forte en gestion. De manière générale, les deux parcours de la L3 (<i>Economie et gestion</i> / <i>Management</i>) sont complètement déconnectés. L'objectif de poursuite d'études en master est globalement respecté pour le parcours <i>Economie et gestion</i> (0 insertion dans la vie professionnelle à l'issue de la L3 entre 2009 et 2012, 3 en 2012-13, pas de chiffres plus récents ; le reste de la promotion continue apparemment en master). Pour le parcours <i>Management</i>, les poursuites en master sont également largement majoritaires (plus de 100 contre 2 à 8 entrées directes dans la vie active à l'issue de la L3 chaque année sur les années 2009 à 2013). A cet égard, l'objectif de poursuite d'études est satisfait pour les deux parcours de la licence.
Environnement de la formation	Bien qu'il s'agisse d'une licence d'Economie et Gestion classique, cette formation présente deux spécificités majeures qui la distinguent des autres licences de même nature : 1) la place importante de l'international (langues et mobilité notamment) et 2) l'accent mis sur l'apprentissage avec l'option proposée en L3.
Equipe pédagogique	L'équipe pédagogique est importante et diversifiée. Elle est composée par une trentaine de titulaires (PR, MCF, PRCE), d'une dizaine d'enseignants contractuels (Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche - ATER par exemple), de neuf professionnels et de 13 enseignants extérieurs. Les titulaires assurent principalement les enseignements théoriques (économie, gestion, droit et langues), essentiellement en cours magistraux (CM). Les professionnels interviennent sur des sujets en relation avec le monde économique. Mais, certains enseignements de L3 (option bilingue) n'apparaissent pas dans le tableau de l'équipe pédagogique.
Effectifs et résultats	Les effectifs sont globalement stables sur les trois années (environ 400 étudiants). Le taux d'échec est très élevé en L1, mais il est conforme à ce type de formation. En revanche, la licence est largement alimentée en étudiants en L3, grâce à la venue d'étudiants de BTS et DUT notamment. On notera cependant que les effectifs sont très déséquilibrés en faveur du parcours <i>Management</i>. En Economie et Gestion, le nombre d'étudiants titulaires de la licence est cependant en augmentation pour s'inscrire en master. Mais, les effectifs en la matière sont faibles. La licence en tant que telle ne constituant qu'une étape vers le marché du travail, non un objectif.

Place de la recherche	La place de la recherche est très faible en dépit des quatre laboratoires qui encadrent la formation. Les thématiques de recherche n'ont pas de lien avec les enseignements de la licence. Il n'est pas fait mention dans le dossier de relations systémiques entre ces laboratoires et les enseignements de la formation.
Place de la professionnalisation	La place de la professionnalisation est bonne, surtout en L3. Mais, les séances de projet personnel et professionnel (PPP) sont présentes dès le S2. Un stage est possible en L3, mais il n'est pas obligatoire. Des professionnels interviennent aussi dans la formation.
Place des projets et stages	La place des stages reste insuffisante : un mois seulement selon la fiche Annexe Descriptive au Diplôme (ADD), en S6 de la L3 pour le parcours <i>Economie & gestion</i>. Selon les indications fournies dans le dossier peu d'étudiants choisissent de faire un stage.
Place de l'international	C'est le point fort de la formation. L'accent est mis sur l'apprentissage des langues (des cours en anglais, possibilité d'apprendre une deuxième langue), mobilité internationale (ERASMUS notamment).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Une passerelle est prévue au niveau de la L3 pour intégrer des étudiants titulaires d'un diplôme Bac + 2 (BTS, DUT, notamment). Ces étudiants forment une grande partie des effectifs de la L3 dans le parcours <i>Management</i>. Par ailleurs, un dispositif de tutorat est prévu en L1, mais il ne semble pas suffisant pour motiver les étudiants en difficulté.

Modalités d'enseignement et place du numérique	Les modalités d'enseignement sont conformes à la règle universitaire en la matière : cours assurés en présentiel, cours magistraux/travaux dirigés (CM/TD), laboratoire de langue, plateforme pédagogique, option <i>Management</i> en L3 en apprentissage.
Evaluation des étudiants	Les modalités d'enseignement sont conformes à la règle universitaire en la matière : jury d'examen, contrôle terminal et contrôle continu.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les compétences transversales sont précisées clairement dans la fiche RNCP, mais l'organisation du suivi des compétences est peu explicite. Il est mentionné que les étudiants peuvent passer de manière individuelle certaines certifications : Certificat en Langues de l'Enseignement Supérieur (CLES), Test of English in International Communication (TOIC), Tes of English in as Foreign Language (TOEFL), et Certificat Informatique et Internet (C2i). Ce qui constitue un point tout à fait positif.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est assuré par l'Université du Havre, mais peu d'étudiants répondent au questionnaire envoyé par les services compétents. On a donc peu d'informations sur le devenir des diplômés.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il existe un conseil de perfectionnement, mais peu d'informations sont données à son sujet dans le dossier. Cependant, on constate que la cohésion entre les membres du conseil semble être bonne, des étudiants y ont été élus. Enfin, une procédure d'autoévaluation des enseignements par les étudiants est prévue.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.